

Crétacique

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **5 (1897-1898)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Crétacique.

M. TOBLER ¹ a basé sur les fossiles de la collection Stutz, actuellement au Musée de Bâle, une étude des couches de Berrias du lac des Quatre-Cantons, étude qu'il a poursuivie ensuite sur le terrain.

Stutz avait indiqué en 1879 (Neues Jahrb. für Mineralogie etc., 1879) la présence à Sisikon de couches à *Terebratula diphya*. Cette découverte fut dès lors mise en doute par M. Mösch.

En effet, il s'agit non pas de la *T. diphya* mais de la *T. diphyoides*, accompagnée de la faune caractéristique des couches de Berrias, que voici :

- Cidaris alpina*, Cott.
- Terebratula Moutoni*, d'Orb.
- » (*Pygope*) *diphyoides*, d'Orb.
- » *Euthymi*, Pict.
- » (*Aulacothyris*) *hippopus*, Röm.
- » (*Waldheimia*) *tamarindus*, Sow.
- Rhynchonella contracta*, d'Orb.
- » *Malbosi*, Pict.
- Hoplites Callisto*, d'Orb.
- » *occitanicus*, Pict.
- » *rarefurcatus*, Pict., probable.
- ? *Ancyloceras Studeri*, Oost.
- Aptychus Didayi*, Coq.
- » *Seranonis*, Coq.
- Belemnites latus*, Bl.
- » *dilatatus*, Bl., probable.

La lacune qui existe dans le Jura entre les formations marines du Jurassique et du Crétacique est comblée, ici comme dans les hautes Alpes calcaires en général, par les couches de Berrias.

M. SCHARDT ² a émis ses idées sur l'âge de la marne à bryozoaires.

Entre Sainte-Croix, Yverdon et le Marchairuz, la marne à bryozoaires constitue un horizon très constant superposé au

¹ Die Berriasschichten an der Axenstrasse, *Verh. naturf. Ges. Basel*, 1895, Bd. XI 1, p. 183-197 et *Eclog. geol. helv.* IV, p. 251-266.

² L'âge de la marne à bryozoaires et la coupe du Néocomien du Collaz (Sainte-Croix). *Compte-rendu des trav. de la Soc. helv. sc. nat. à Zermatt*, 1895, 3^e p. 94 à 98. — *Archiv. sc. phys. et nat. Pér.* XXXIV, p. 495-499. — *Eclog. geol. hel.* IV, p. 379-383.

calcaire roux limoniteux du Valangien supérieur, sous-jacent aux marnes d'Hauterive.

Vers le col de Saint-Cergues cette marne fait place au calcaire *Alectryonia rectangularis*.

Suivant M. Schardt, la faune de ces marnes à bryozoaires serait tout à fait hauterivienne et semblable à celle des couches à *Olcostephanus Astieri* du Jura neuchâtelois, contrairement à l'opinion de feu A. Jaccard qui considérerait cette marne à bryozoaires comme valangienne.

Ces trois faciès : à *Olcostephanus Astieri*, à bryozoaires et à *Alectryonia rectangularis*, seraient équivalents entre eux et hauteriviens.

M. Schardt donne la coupe détaillée du Néocomien du Colas.

M. SCHARDT ¹ a signalé en outre quelques nouveaux gisements de *Gault* et de *Cénomanien* dans la Vallée de Joux.

Au N du « Carroz » on trouve le Gault avec vingt-cinq espèces albiennes et tout auprès le Cénomanien inférieur (Rotomagien) avec :

Inoceramus striatus, Mant.

Rhynchonella Grasi, d'Orb.

Au pied du Risoux, près des « Rousses d'amont », on trouve le Rhodanien, l'Aptien et le Gault.

Le Cénomanien se rencontre en outre au-dessus de « chez les Lecoultre » au S W du Brassus et, sur le versant opposé de la vallée, près de la ferme de « Pré Rodet ».

D'après M. ROLLIER ², l'émersion purbeckienne du Jura a été suivie d'une transgression marine crétacique recouvrant tout le Jura jusqu'à la vallée de la Saône.

Tertiaire.

Dans cette même note de M. ROLLIER ², nous trouvons aussi ses opinions sur la nature et l'extention des couches tertiaires dans le Jura.

L'*Eocène* y est caractérisé par un faciès terrestre : le sidérolitique.

¹ Nouveaux gisements de Cénomanien et de Gault dans la Vallée de Joux. *Compt.-rend. trav. Soc. helv. sc. nat. à Zermatt*, 1895, p. 90-92. *Arch. sc. phys. et nat.* 1895. 3^e Pér. XXXIV, p. 492-493.

Eclog. geol. helv. IV, p. 375-377.

² *Loc. cit.* Ueber dem Jura zwischen Doubs, etc.